La méthode de concentration [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **33 (1904)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1038726

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA MÉTHODE DE CONCENTRATION

(Suite.)

Avant d'aborder la justification proprement dite des procédés voulus par la méthode de concentration, faisons ressortir, par quelques considérations bien simples, ses réels avantages.

Souvent, les adversaires du livre unique nous accusent de lenteur dans l'enseignement. Un proverbe dit pourtant qu' « en matière d'éducation, il faut savoir perdre du temps ». Vous pouvez parcourir les programmes les plus étendus, mettre entre les mains de vos élèves de nombreux manuels, si vous n'approfondissez, si vous ne faites prendre à l'élève des aliments intellectuels faciles à digérer grâce à leur excellente préparation, vous aurez beau vous évertuer, vous hâter, vous ne ferez qu'une besogne à peu près stérile. C'est le cas d'appliquer ici à la science le proverbe qui convient aussi aux richesses : « Bien qui vient aisément s'en va de même. » La méthode que nous préconisons a ce grand avantage de ne pas se contenter d'effleurer un sujet, mais d'être amenée à étudier les choses sous différents points de vue. Montaigne disait : « Il faut faire mettre en cent visages divers les connaissances. »

Avant de faire connaître des principes à l'enfant, il est logique de lui présenter les faits concrets que ces principes résument. Tel est le « processus » de notre intelligence, qui va du concret à l'abstrait, du connu à l'inconnu.

Voilà pourquoi, avant de faire lire un texte quelconque, nous cherchons à rendre le sujet familier par une leçon de choses, un récit plus simple que celui du manuel, des explications préparatoires. Nous n'enseignerons pas une règle de grammaire en donnant d'abord tout crûment l'énoncé de la loi ; mais, partant d'un passage que l'enfant a bien saisi, nous ferons observer adroitement les cas où se trouve appliquée la règle que nous avons en vue, puis nous en ferons découvrir d'autres par l'écolier lui-même dans le texte étudié ou dans des sujets déjà connus ; de ces exemples concrets, soigneusement remarqués, nous déduirons une loi générale, une règle, que nous exprimerons le plus simplement possible.

Cette manière de procéder favorise à merveille l'esprit d'observation, condition essentielle dans l'acquisition des connaissances. Il importe souverainement d'apprendre à l'enfant à observer, car, livré à lui-même, celui-ci n'observera pas ou observera mal. Il est stupide de vouloir que l'enfant ne voie l'application des règles grammaticales que dans le livre appelé « grammaire ». Si, au contraire, grâce aux leçons qu'il reçoit en classe, l'élève a pris l'habitude d'observer dans ses lectures l'orthographe des mots, il aura souvent l'occasion de

graver de plus en plus profondément dans sa mémoire les lois de la syntaxe et de l'usage. Dans ses travaux écrits, l'enfant saura facilement appliquer les règles qu'il a appris à observer lui-même dans leurs applications. L'étude approfondie d'un texte oblige l'enfant à réfléchir et à se rendre compte de la réalité des choses. Nous reviendrons sur ce point à propos de la composition.

Tous les pédagogues admettent l'utilité incontestable de l'interrogation à l'école primaire : entre les mains d'un bon maître, c'est là un précieux auxiliaire. Or, l'application du Livre unique, à la recherche des idées pour la rédaction et à la découverte des règles grammaticales par l'observation sérieuse d'un texte, favorise excellemment la méthode interrogative bien comprise. Ainsi, nous attirons la curiosité naturelle de l'enfant, et si nous pouvons dire que nos élèves s'intéressent réellement à nos leçons et concourent eux-mêmes à l'acquisition de leurs propres connaissances, nous avons franchi les grands obstacles de l'enseignement.

(*A suivre.*) F. B.

Quelques mots sur l'enseignement antialcoolique

(Suite.)

Degré moyen.

Chapitre 2, page 6, alinéas 6 et 7. « Le service de Dieu. »

Qui sont ceux qui s'adonnent à la sensualité la plus coupable et qui perdent le plus de temps, sinon les gens d'auberge, les piliers de cabarets ? Rappeler le chapitre XXI du catéchisme (2me partie).

Chapitre 6, page 12. « L'amour de nos semblables. »

Les gens adonnés à la boisson ne sont-ils pas disposés, plus que qui que ce soit, à violer les préceptes contenus dans cette page ? C'est surtout sous l'empire des boissons alcooliques que les colères, les rancunes, les désirs de vengeance se manifestent avec le plus de violence.

Chapitre 11, page 18. « Terrible punition. »

Parmi ceux qui élèvent le plus mal leur famille, les buveurs sont en majorité. Que de scènes semblables à celle relatée dans ce chapitre se passent fréquemment dans les familles d'ivrognes ! Rappeler le chapitre VIII du catéchisme (2me partie) et spécialement la *Pratique*.

Chapitre 24, page 33, 3me alinéa. « Le travail. »

Faire ressortir de cette lecture que l'*oisiveté* et la *boisson* sont compagnes souvent inséparables. Conséquence fatale : l'endettement, précurseur de la ruine.